

COMMENT EXPLIQUER, dans ces conditions, L'ATTITUDE DES DIRECTIONS SYNDICALES, se réclamant de la lutte des classes, en particulier la CGT ???

L'on doit tout d'abord être conscient que chaque direction syndicale a une orientation politique, ce qui est normal et inévitable, à condition qu'elle puisse être discutée par l'ensemble des syndiqués, et changée s'il y a lieu.

Cela revient à voir si cette orientation politique correspond ou non aux aspirations des travailleurs en lutte.

La CGT:

Elle est dirigée sans partage par le PCF qui y travaille en fraction.

Il y impose sa ligne : la DEMOCRATIE AVANCEE:

c'est à dire le passage par la voie électorale à une nouvelle forme de gouvernement, composé des partis "de gauche" se situant dans le système capitaliste, qui entreprendrait un certain nombre de réformes nous entraînant progressivement vers le socialisme, sans que la bourgeoisie intervienne.

L'objet de cet article n'est pas de démontrer la fausseté de cette ligne, mais d'en voir les implications immédiates dans les luttes.

-le préalable à toute action est l'union des forces ouvrières et démocratiques sur un programme commun:

tant que les Mollet, Mitterand, Savary, Marchais d'un côté, les Ségué et Maire de l'autre n'ont pas fait leur petite cuisine au sommet, la situation est jugée "pas mûre", quelques soient les grèves, les attaques patronales, la combativité des travailleurs.

-la voie électorale choisie par le PCF a pour conséquence normale la recherche d'électeurs:

* Pour obtenir les 51% nécessaires, il lui faut obtenir des suffrages en dehors de la classe ouvrière, chez les commerçants, artisans, paysans, les cadres..., parmi des gens qu'il ne faut pas choquer(?) d'où l'apparence rose bonbon du PCF.

* Et surtout, par l'intermédiaire de sa fraction dans la CGT éviter les luttes qui tendent à l'affrontement avec la bourgeoisie, pour ne pas effrayer cet électorat, ainsi que ses éventuels partenaires gouvernementaux, dont le seul but est la recherche d'une bonne place.

De là découlent les méthodes d'action de la direction Cégétiste:

- envoi de télégrammes aux parlementaires, aux ministres,
- grèves pression de 24 heures
- semaines d'action, contrôlées par elle
- la négociation comme revendication

actions qui, tout en ne la discréditant pas totalement aux yeux des travailleurs, ne s'opposent pas à sa ligne politique.

Lorsque les travailleurs rejettent ces méthodes d'action, ils rejettent, souvent inconsciemment, la voie électorale du PCF, celle-ci étant un barrage à toute lutte victorieuse de la classe ouvrière.

La CFDT :

-son orientation politique majoritaire est la recherche d'une troisième voie réformiste, au détriment du PCF et de la CGT.

-dans les secteurs où elle est minoritaire, elle n'hésite pas à lancer des mots d'ordre durs (Batignolles, Renault).

Incapable ensuite d'organiser la lutte, elle peut se retrancher derrière sa faible implantation ... et récupérer des cartes.

-Par contre, où elle est majoritaire, où elle équilibre la CGT (Arsenaux), elle la suit, refusant de prendre des responsabilités.

-Les appels du pied aux organisations révolutionnaires (le 1er Mai), ne sont que d'un emploi tactique, pour apparaître plus à gauche que ses concurrents.

La preuve en est apportée par les déclarations des dirigeants contre ces mêmes organisations lorsque celles-ci défendent leurs opinions politiques à l'intérieur de cette confédération.